

---

**Question orale de Mme Farida Tahar à Monsieur Bernard Clerfayt, Ministre en charge de la Formation professionnelle**

Concerne : Évaluation de l'impact des formations ciblant les métiers en pénurie et les fonctions critiques

Monsieur le Ministre,

Le marché de l'emploi bruxellois présente un paradoxe persistant : d'une part, un taux de chômage<sup>1</sup> préoccupant (20 % au dernier trimestre 2024 chez les jeunes), et d'autre part, des postes qui demeurent vacants dans plusieurs secteurs clés de notre économie. Cette situation est d'autant plus complexe que notre Région se caractérise par une économie fortement tertiaisée, une population active multiculturelle et multilingue, ainsi qu'une forte concentration d'entreprises nationales et internationales.

Dans ce contexte, Bruxelles Formation joue un rôle important en proposant des formations professionnelles orientées notamment vers les métiers dits « en pénuries » et vers les fonctions critiques. Cette stratégie vise à répondre aux besoins du marché du travail bruxellois tout en favorisant l'insertion professionnelle des chercheurs d'emploi. Cette mission s'inscrit dans le cadre plus large de la Stratégie 2030 qui vise à renforcer les synergies entre les politiques d'emploi et de formation professionnelle, notamment à travers le développement des Pôles Formation-Emploi.

La question de l'efficacité de ces dispositifs est cruciale, d'autant plus que la Région bruxelloise fait face à des défis spécifiques tels que la concurrence avec les autres régions dans l'attraction et la rétention des talents ainsi que la transformation digitale qui impacte fortement les besoins en compétences

Dans ce cadre, il apparaît essentiel d'évaluer l'effectivité réelle de ces dispositifs de formation, notamment en ce qui concerne les métiers en pénurie ou dits « porteurs ». Ces formations conduisent-elles véritablement à une insertion des chercheurs d'emploi dans ces secteurs?

J'en viens donc à mes questions :

- Existe-t-il une évaluation systématique de ces formations ? Quels sont les mécanismes de suivi mis en place pour mesurer l'efficacité de ces formations ?
- Comment s'articule la collaboration entre Bruxelles Formation et les secteurs professionnels pour adapter les formations aux besoins évolutifs du marché ?
- Disposons-nous d'une évaluation qualitative sur les emplois dits « en pénurie » ? Dans quels secteurs sont-ils les plus présents ? Quel est le maintien dans l'emploi des personnes insérées après 1 an ?
- Existe-t-il des formations qui ciblent les publics prioritaires tels que des programmes spécifiques pour les jeunes NEETs (ni en emploi, ni en formation) ; l'accès des

---

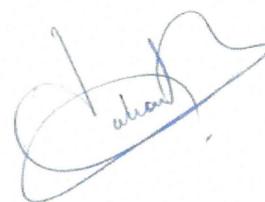
1 <https://statbel.fgov.be/fr/themes/emploi-formation/marche-du-travail/emploi-et-chomage>

femmes aux formations techniques ou encore des dispositifs de formation pour les demandeurs d'emploi de longue durée ?

Sur un volet plus quantitatif :

- ~~Quel est le nombre total de formations dispensées spécifiquement pour les métiers en pénurie et fonctions critiques sur l'année 2024?~~ Quel est le « taux de réussite » de ces formations ?
- Quel est le taux d'insertion professionnelle dans les 6 mois et 12 mois suivant la formation ; ces formations conduisent-elles concrètement à une insertion durable dans les secteurs qu'elles visent ?

Je vous remercie d'avance pour les éléments de réponse que vous pourrez m'apporter.



Farida Tahar,  
Députée Ecolo